

McKenna, Neil

De : Stickney, Matt
Envoyé : Samedi 11 avril 2020 20 h 27
À : Kirsten.Hillman@international.gc.ca
Objet : Un article exclusif du TStar révèle que le gouvernement de l'Ontario a reçu 100 000 écouvillons inutilisables (avec de la moisissure) du gouvernement fédéral

Tel que discuté.

L'Ontario a reçu 100 000 écouvillons contaminés et inutilisables pour le dépistage de la

COVID-19

Kate Allen

Par Kate Allen
Journaliste, Sciences et technologies

Vendredi 10 avril 2020
Lecture de 2 min

Un envoi de plus de 100 000 écouvillons contaminés et inutilisables pour le dépistage est arrivé en Ontario, a appris le Star, démontrant que même si la province s'efforce d'accroître sa capacité de dépistage de la COVID-19 en laboratoire, elle doit encore faire face aux ravages de la chaîne d'approvisionnement mondiale causés par la pandémie.

L'envoi d'écouvillons dont on avait grand besoin, car il s'agit d'un élément essentiel du dépistage, était la première livraison d'une grosse commande passée par le gouvernement fédéral, et des centaines de milliers d'autres provenant du même lot contaminé sont en route. On croit que la contamination est attribuable à la moisissure.

Sans le décret fédéral, la province dispose actuellement d'environ 200 000 écouvillons, ce qui représente de sept à dix jours de dépistage, selon les responsables provinciaux. Plusieurs organismes et ministères travaillent activement à en acquérir davantage.

Vendredi, l'Ontario a mis en œuvre un plan visant à accroître le dépistage de la COVID-19, en le faisant passer des niveaux actuels d'environ 4 000 tests par jour — un taux de dépistage que le premier ministre Doug Ford a qualifié d'« inacceptable » plus tôt cette semaine — à plus de 16 000 d'ici la première semaine de mai, et ce, avec des protocoles pour déterminer qui sera prioritaire compte tenu de la capacité accrue.

Lors d'une conférence de presse vendredi, M. Ford a promis un « vaste et solide régime de dépistage » de la COVID-19.

« Plus tôt cette semaine, je vous ai dit que nous ferions mieux en ce qui concerne les tests de dépistage », a dit M. Ford, ajoutant que tous ceux qui ont besoin d'avoir accès à un test de dépistage devraient y avoir accès.

« La première étape pour gagner n'importe quelle bataille est de connaître son adversaire. »

Les tests de dépistage de la COVID-19 reposent sur un type particulier d'écouvillon médical « nasopharyngé » qui capture les cellules abritant le virus dans le nez ou la gorge. Avant que les écouvillons soient expédiés aux centres d'évaluation, ils doivent être validés par le laboratoire de Santé publique de l'Ontario.

Étant donné que chaque administration qui lutte contre la pandémie compte sur le même type d'écouvillons pour exécuter ses programmes de dépistage, les chaînes d'approvisionnement se sont coincées de la même façon qu'elles l'ont fait pour les masques médicaux et d'autres types d'équipement de protection individuelle (EPI).

L'objectif de l'Ontario qui consiste à dépister quotidiennement 16 000 patients pour la COVID-19, en supposant une capacité continue d'acquérir des écouvillons, ainsi que de l'EPI et des réactifs, les substances utilisées pour extraire le matériel génétique viral avant qu'il ne soit chargé dans les appareils de dépistage. Le manque de réactifs a été un facteur qui a contribué à l'arriéré de dizaines de milliers de tests de dépistage au cours des dernières semaines, qui a été réglé depuis.

L'Ontario n'est pas le seul à lutter contre les problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement en écouvillons. Certains États américains ont signalé des pénuries,

et l'ancien commissaire de la *Food and Drug Administration* des États-Unis, Scott Gottlieb, a publié sur Twitter en mars que « les écouvillons pourraient être un maillon faible dans l'accroissement du dépistage ».

M. Gottlieb a fait remarquer que les produits médicaux comme les écouvillons dont les marges bénéficiaires sont faibles sont souvent le maillon le plus faible des chaînes d'approvisionnement. Comme ils n'attirent pas d'investissements en capitaux, leur production est laissée entre les mains de quelques fournisseurs seulement.